



SÉMINAIRE TRANSVERSAL IMAGE ANIMÉE
CENTRE MAX WEBER
2014 - 2015



PRATIQUES DE L'IMAGE ANIMÉE

ENJEUX POUR LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

Le 25 novembre 2014 à l'ISH
salle André Frossard
de 9h30 à 13h00

« mmm-patrimonum.fr »
« Les représentations numériques d'une enquête sur la prison Montluc,
un lieu à mémoires multiples »
par Marie-Thérèse Têtu



Organisé par Béatrice Maurines et l'Atelier Image Animée
(Mohamed Amara, Jeanne Drouet, Catherine Gauthier, Hannelore Girardot-Pennors)

Dans le cadre de cette séance du séminaire image animée, nous présenterons la fabrication d'un objet numérique, de type webdocumentaire. Il vise à associer différents modes de représentations et à faciliter des lectures multiples et contributives des utilisateurs. Puis, nous proposerons d'interroger les différents « mondes de représentations » (au sens d'H. Becker) qui sont ici en présence et comment ceux qui y participent, dont les chercheurs, négocient leurs méthodes, leurs formats et leurs normes.

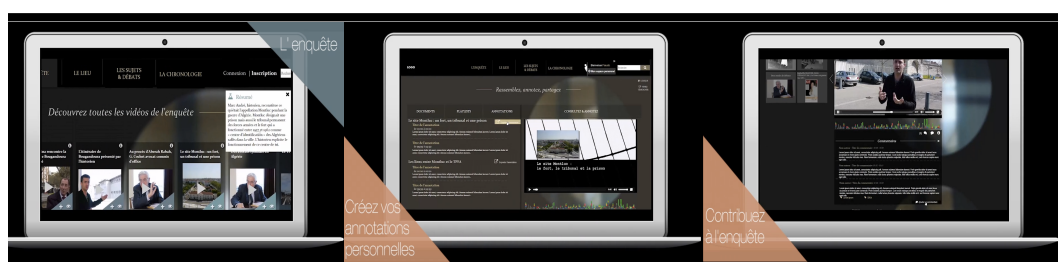
La production de cet objet part d'une enquête menée et filmée sur la patrimonialisation de la prison Montluc à Lyon, un lieu à mémoires multiples dont les choix d'histoires et de mémoires font débat et sont sujets à controverses. Pour présenter cette enquête et la poursuivre nous avons choisi de réaliser un objet numérique associant plusieurs formes de représentations.

La fabrication de cet objet a associé des sociologues, des chercheurs en informatique, des professionnels de l'image et du son, des comédiens, un musicien mais également tous ceux qui ont participé de l'enquête. Du préfet à l'historien, de l'ancien condamné à mort au simple visiteur, de l'architecte du patrimoine aux personnels des cimetières, des professionnels du Mémorial au Ministère de la Défense jusqu'aux futurs utilisateurs de ce webdocumentaire.

Nous avons ainsi fait l'hypothèse que le choix du numérique comme mode de publication pourrait apporter dans cette enquête une plus value dans la fabrique du patrimoine à trois niveaux. Il permettrait la prise en compte de mémoires marginalisées ou négligées dans l'exposition actuelle du Mémorial. Il rendrait possible l'invention d'outils de dialogues permettant d'élargir – voire de recadrer – des débats, jusqu'ici confinés aux décideurs et aux « autorisés », concernant des perspectives différentes sur les histoires et les mémoires du lieu. Enfin, il pourrait élargir et faire se rencontrer des cercles de contributeurs d'habitude distincts : experts, décideurs, professionnels, acteurs de l'histoire et de la mémoire reconnus et non reconnus, amateurs, visiteurs physiques ou virtuels. L'élaboration de cette publication numérique hybride est donc à la fois essai d'une forme de publication de la recherche et expérimentation de formes de contributions.

Au titre de la publication, nous nous essayons à une écriture numérique qui conduit à permettre une pluralité de lectures et d'interprétations. Au titre de la dimension contributive, nous visons l'expérimentation et l'apprentissage de formes et d'espaces de dialogues contributifs.

Nous nous demanderons enfin si un même objet peut associer plusieurs formes de représentations (écritures scientifique, numérique, visuelle, artistique) et s'adresser à plusieurs types de publics. Est-ce que c'est possible et qu'est-ce que ça apporte à l'enquête, à son compte-rendu et à sa compréhension ? Quelles en sont les contraintes et les limites ?



DÉROULÉ DE LA SÉANCE

9h30 - 9h45 :	Accueil et introduction
9h45 - 11h30 :	Intervention de Marie-Thérèse Têtu
11h30 - 11h45 :	Pause
11h45 - 13h00 :	Echanges